

Conférence-projection par
Claude Gaultier

Les Impressionnistes et Paul Durand-Ruel



« Sans Durand, nous serions morts de faim... Nous lui devons tout », écrit Claude Monet au soir de sa vie. Le marchand de tableaux, Paul Durand-Ruel, fait le pari de l'impressionnisme en découvrant à Londres en 1870 des toiles de Claude Monet et de Camille Pissaro. Il les encourage dans leur expérience picturale révolutionnaire sur la lumière ainsi qu'Edouard Manet, Edgar Degas, Pierre-Auguste Renoir, Alfred Sisley, Berthe Morisot, Mary Cassatt. Il les soutient financièrement, les expose dans sa galerie rue Laffitte dans le 9^{ème} arrondissement. Mais, le public, les critiques, tenants de la peinture académique, vilipendent cette nouvelle peinture. « Ces gens sont fous, mais il y a plus fou qu'eux, c'est le marchand qui les achète » écrit un journaliste. Alors, ce marchand « fou » part pour New York, et les collectionneurs américains, rois du sucre ou de l'acier, s'enthousiasment. C'est l'aube d'une reconnaissance qui attendra le début du XX^e siècle pour la consécration, lors d'une exposition exceptionnelle organisée à Londres par Paul Durand-Ruel : « Enfin, les maîtres impressionnistes triomphaient... Ma folie avait été sagesse » écrit-il dans ses mémoires. Avec les oeuvres des Impressionnistes qui ont été exposées au Musée du Luxembourg, nous découvrirons cet inventeur du marché de l'art moderne, ce « missionnaire » de la peinture, comme le nommait Pierre-Auguste Renoir.